

RESSOURCES ASSYRIOLOGIQUES SUR INTERNET

Dominique CHARPIN
Collège de France — UMR 7192

Les ressources assyriologiques sur Internet sont devenues très nombreuses ces dernières années, mais elles sont le plus souvent dispersées. Cette contribution voudrait aider les chercheurs à mieux les connaître et à davantage les utiliser¹⁾. Un des freins à la communication électronique des données a été pendant longtemps la variété des fontes utilisées pour la transcription du cunéiforme : ce problème n'existe plus depuis l'avènement d'Unicode²⁾. Un autre problème subsiste, celui du droit d'auteur, qui diffère selon les pays et pose notamment des questions pour la mise en ligne d'illustrations.

On peut répartir les sites en trois catégories : les publications en ligne (livres, revues, forums) ; les instruments de travail (dictionnaires, bibliographies) ; enfin, les sites qui donnent accès aux données elles-mêmes, qu'il s'agisse de banques d'images, de corpus de textes, ou de bases permettant des recherches croisées dynamiques³⁾.

¹⁾ On doit d'emblée signaler l'utilité du site *AWOL - The Ancient World Online* de Charles Jones (ISAW, New York) (<http://ancientworldonline.blogspot.com>) pour s'y repérer dans une offre de plus en plus foisonnante. J. Sasson (Vanderbilt University, Nashville) signale également de nombreuses ressources aux abonnés à sa liste Agade. Je me suis ici limité à l'assyriologie au sens traditionnel du terme (soit les corpus en écriture cunéiforme et en langues sumérienne et akkadienne) : les données relatives à l'archéologie, au hittite, hourrite, élamite, etc. ne sont pas ici prises en compte.

Mes remerciements s'adressent aux collègues qui ont relu la présente contribution à un stade plus ou moins avancé de sa rédaction, ainsi qu'à ceux qui m'ont communiqué suggestions ou informations complémentaires : B. Fiette, A. Jacquet, M. Jursa, J. Patrier, E. Robson, W. Sommerfeld, N. Wasserman.

²⁾ La plupart des sites utilisent désormais le codage en Unicode UTF-8.

³⁾ De nombreux départements, équipes ou projets de recherches etc. dans le domaine de l'assyriologie disposent d'un site Web dans lequel on trouve des ressources en ligne (bibliographies, publications, etc.). On n'a cependant pas cru possible d'en entreprendre ici le recensement : le plus souvent, entrer dans un moteur de recherche le nom d'un assyriologue et/ou de son projet permet de retrouver ces informations, dont les adresses

1. LES PUBLICATIONS EN LIGNE

1.1. Publications disponibles en ligne (livres, etc.)

Les assyriologues disposent depuis 2001 d'une banque de publications numériques spécifique : *Electronic Tools and Ancient Near East Archives*, soit ETANA (<http://www.etana.org/>). Le site inclut plusieurs modules, dont l'indispensable ABZU (commencé en 1994 par Charles E. Jones et tenu à jour depuis) : on y trouve des liens vers de nombreuses publications disponibles en ligne, classées par auteur, avec également des liens vers les sites institutionnels où se trouvent désormais les publications de nombreux assyriologues⁴⁾. ETANA a également assuré la numérisation de nombreux ouvrages anciens libres de droits (CT, TCL, YOS, etc.), que l'on trouve sous la rubrique *Core Texts*.

De plus en plus d'éditeurs mettent en ligne une version numérique des livres dont ils publient par ailleurs une version papier⁵⁾. L'Oriental Institute le fait systématiquement et gratuitement : tous les livres des séries AS, MAD, OIP, OIS, SAOC ainsi que divers autres ouvrages sont ainsi disponibles (<http://oi.uchicago.edu/research/pubs/catalog/>). La SBL fait de même pour la série ANEM (http://sbl-site.org/publications/Books_ANEMonographs.aspx). Le NINO de Leyde a récemment mis en ligne certains livres de son catalogue (<http://www.nino-leiden.nl/publications.aspx?id=10>). Pour s'y retrouver dans une offre de plus en plus foisonnante, certains sites sont très utiles, comme <http://www.lib.uchicago.edu/e/ets/eos/>. Certains éditeurs comme Brill ou De Gruyter donnent maintenant accès également à une version électronique des livres qu'ils publient, mais avec une différence de prix par rapport au volume imprimé qui n'est guère incitative.

1.2. Les revues en ligne

Dans le domaine de l'assyriologie, les revues qui ne sont disponibles qu'en version numérique restent très rares (essentiellement celles du CDLI). En revanche, de plus en plus de revues imprimées sont également accessibles en ligne. On distingue deux grands cas de figure :

- revues en ligne disponibles pour les abonnés (prix inclus dans l'abonnement papier ou moyennant un supplément ; l'achat d'articles isolés est souvent possible, généralement à un prix excessif) ;
- anciens numéros disponibles avec une barrière mobile (généralement de 3 à 5 ans). L'accès peut être gratuit ou payant selon les cas. La numérisation rétrospective peut concerner la revue depuis son origine, ou seulement à partir d'une certaine date. Signalons que certains sites appliquent le droit d'auteur de façon très stricte, supprimant les illustrations des articles lorsqu'un accord n'a pas

sont souvent mouvantes. Un exemple parmi bien d'autres : M. Jursa indiquait en 2005 dans GMTR 1 p. 1 : « À web-based Neo-Babylonian bibliography can be found at <http://www.univie.ac.at/orientalistik/searchform.htm> », mais la recherche aboutit aujourd'hui à la fameuse erreur 404...

⁴⁾ Noter que les publications de plus en plus nombreuses présentes sur <http://www.academia.edu> ne sont pas ici prises en compte.

⁵⁾ Je ne mentionne que pour mémoire le site Google books, où de plus en plus d'ouvrages assyriologiques sont accessibles, le plus souvent en partie seulement, pour des raisons de droits d'auteur (*copyright*). D'autres sites donnent accès à des copies numériques piratées d'ouvrages assyriologiques : il n'est évidemment pas question d'y renvoyer ici.

été donné explicitement par celui qui les a réalisées⁶⁾ : la disponibilité d'une revue en ligne ne devrait jamais avoir pour conséquence la destruction des exemplaires imprimés, comme cela a parfois été pratiqué par certaines bibliothèques universitaires... Une difficulté pour les assyriologues vient de la pratique commerciale des « bouquets » : certains consortiums comme JSTOR ou CAIRN obligent les institutions à souscrire à un ensemble prédéterminé de revues, sans qu'un choix soit possible. D'autres sites

mettent en ligne les revues de façon totalement gratuite, comme en France revues.org ou persees.fr, généralement avec une barrière mobile.

La liste qui suit n'est naturellement pas exhaustive, car des articles d'assyriologie peuvent se trouver dans des revues moins spécialisées⁷⁾. L'accès est variable selon les « bouquets » et les conditions d'abonnement négociées par les institutions (dans certains cas, accès sur le site d'une bibliothèque et pas ailleurs).

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Conditions d'accès	Remarques
AfO	Archiv für Orientforschung	http://orientalistik.univie.ac.at/forschung/publikationen/archiv-fuer-orientforschung/ - other http://www.jstor.org	1) Libre. 2) Barrière mobile. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Seulement la table des matières et quelques suppléments. 2) Version PDF.
	Akkadica	http://www.akkadica.org/		Recherche des titres par auteurs (1977-2011); table des matières depuis 2011.
AOF	Altorientalische Forschungen	http://www.degruyter.com/view/j/aofo?rskey=VP7RMZ&result=5	Payant.	
BiOr	Bibliotheca Orientalis	http://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=journal&journal_code=BIOR	Sur abonnement (individuel ou institutionnel) ou achat ponctuel.	À partir de 1997.
CDLJ	The Cuneiform Digital Library Journal	http://cdli.ucla.edu/?q=publications/journal	Libre.	Depuis 2002. Pas de version papier.
CDLB	The Cuneiform Digital Library Bulletin	http://cdli.ucla.edu/?q=publications/bulletin	Libre.	Depuis 2002. Pas de version papier.
CDLN	The Cuneiform Digital Library Notes	http://cdli.ucla.edu/pubs/cdln/	Libre.	Depuis 2003. Pas de version papier.
Iraq	Iraq	http://www.jstor.org	Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Version PDF.
JANEH	Journal of Ancient Near Eastern History	http://www.degruyter.com/view/j/janeh	Payant.	N°1 (2014) en <i>Open access</i> .
JANER	Journal of Ancient Near Eastern Religions	http://booksandjournals.brillonline.com/content/journals/15692124	Payant.	Version HTML ou PDF.
JANES	The Journal of the Ancient Near Eastern Society	http://www.jtsa.edu/Scholars_and_Research/JANES.xml	Libre.	Version PDF.
JAOS	Journal of the American Oriental Society	http://www.jstor.org	Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Version PDF.
JCS	Journal of Cuneiform Studies	http://www.jstor.org	Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Version PDF.

⁶⁾ C'est par exemple le cas de *Syria*.

⁷⁾ Je pense en France à l'*Annuaire de l'École pratique des hautes études* ou à l'*Annuaire du Collège de France*, disponibles sur [Revues.org](http://revues.org) (<http://www.openedition.org/catalogue-journals>), ou aux *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, disponibles sur Persée (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/crai>).

www.openedition.org/catalogue-journals), ou aux *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, disponibles sur Persée (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/crai>).

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Conditions d'accès	Remarques
JESHO	Journal of the Economic and Social History of the Orient	http://www.jstor.org	Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Version PDF.
JMC	Journal des Médecines Cunéiformes	http://people.ds.cam.ac.uk/mjw65/jmc/	Libre.	Table des matières.
JNES	Journal of Near Eastern Studies	http://www.jstor.org	Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	Version PDF à partir de 1942. De 1895 à 1941: <i>American Journal of Semitic Languages and Literatures</i> (disponible sur JSTOR).
NABU	Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires	http://www.sepoa.fr	Version en ligne gratuite (à partir de mai 2012, et rétrospectivement depuis 1987).	Version PDF de chaque numéro en ligne 1 semaine après sa sortie. Tous les numéros depuis la création (1987).
OLZ	Orientalistische Literaturzeitung	http://www.degruyter.com/view/j/olzg?rskey=VP7RMZ&result=4	Payant.	
Orientalia	Orientalia	http://vergil.uni-tuebingen.de/keibi/	Libre.	Seulement la <i>Keilschriftbibliographie</i> .
RA	Revue d'Assyriologie et d'archéologie orientale	http://www.cairn.info/revue-d-assyriologie.htm http://www.jstor.org	1) CAIRN. L'accès au 4 derniers numéros est soit payant (par article), soit gratuit pour les particuliers abonnés ou pour les membres d'une institution abonnée à CAIRN ⁸). Au-delà, accès gratuit pour tous (à partir de 2000). 2) JSTOR. Numérisation rétrospective à partir du numéro 1 (1884). Être membre d'une institution abonnée à JSTOR.	1) Version HTML ou PDF. 2) Version PDF.
SAAB	State Archives of Assyria Bulletin	http://www.helsinki.fi/science/saa/saab.html - Contents	Libre.	Volumes 1 (1987) à 10 (1996). Pour la suite, seulement la table des matières.
Syria	Syria	http://www.jstor.org http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/syria	1) JSTOR. Barrière mobile de 5 ans. Être membre d'une institution abonnée à JSTOR. 2) PERSEE. Gratuit. Numérisation rétrospective de 1920 à 2005	1) Version PDF. 2) Version PDF (de nombreuses images sous <i>copyright</i> sont omises).
WO	Die Welt des Orients	http://www.v-r.de/de/magazine-0-0/die_welt_des_orient-500045/	Payant.	
ZA	Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie	http://www.degruyter.com/view/j/zava	Payant.	

Ce tableau est limité aux principales revues assyriologiques ; la lacune la plus importante demeure *Orientalia* (mais voir ci-dessous § 2.2 à propos de la *KeiBi*). D'autres revues dont une partie du contenu intéresse les assyriologues (AnSt, BSOAS, Iran, etc.) sont disponibles sur JSTOR (<http://www.jstor.org/action/showJournals?discipline=43693412&>). Pour des compléments, voir les 1360 titres de AWOL (« Alphabetical List of Open Access Journals in Ancient Studies » <http://ancientworldonline.blogspot.fr/2012/07/alphabetical-list-of-open-access.html>).

1.3. Les forums et « blogs »

Un des avantages d'Internet est de raccourcir considérablement les délais dans la communication scientifique. Cependant, les assyriologues n'ont sans doute pas encore tiré tout le parti possible des échanges rendus possibles par

⁸) Pour les membres d'une Unité de recherche du CNRS : <http://www.cairn.info.gate3.inist.fr/revue-d-assyriologie.htm>.

Internet. T. Doherty et M. Hilgert avaient lancé en 2008 un *Ancient Mesopotamia Forum* (<http://www.am-forum.org/>) qui n'a pas rencontré le succès qu'on aurait pu attendre. Les envois de courriels par J. Sasson aux abonnés à sa liste Agade restent le mode de communication le plus pratiqué dans la communauté assyriologique.

On trouve aussi un certain nombre de « blogs » consacrés à des sujets relevant de l'assyriologie, mais j'avoue n'avoir pas pu les recenser de manière exhaustive.

2. LES INSTRUMENTS DE TRAVAIL

On examinera successivement le cas des dictionnaires (sumérien et akkadien) et celui des bibliographies.

2.1. Dictionnaires

2.1.1. Sumérien

L'aventure du *Sumerian Dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania*, entamée en 1974 sous la direction de Å. Sjöberg, a abouti à la publication du volume B en 1984, puis A/I (1992), A/II (1994) et A/III (1998) ; la présentation des données s'inspirait très fortement de celle du CAD. Lorsque S. Tinney a pris la relève, il a été décidé que le dictionnaire serait finalement publié de façon numérique. Le ePSD est disponible depuis 2006, à la fois en ligne et sous forme d'un ensemble de fichiers html consultables *off line* (<http://psd.org/epsd1/>). Le site n'a pas évolué depuis 2006, mais E. Robson m'informe qu'une nouvelle version sera prochainement disponible.

Il faut aussi mentionner le *Sumerisches Glossar*, lancé par P. Attinger (Université de Berne) et W. Sallaberger (Université de Munich). Le projet est décrit dans http://www.assyriologie.uni-muenchen.de/forschung/woerterbucher_und_lexika/sumglossar/index.html. Il porte sur les textes sumériens de l'époque présargonique au début de l'époque d'Isin (XXIV^e-XX^e siècles) : textes littéraires et inscriptions royales (P. Attinger), lettres, textes juridiques et administratifs (W. Sallaberger). Actuellement, on peut télécharger un gros fichier intitulé « LEIPZIG-MÜNCHNER SUMERISCHER ZETTELKASTEN » et daté du 26/09/2006 ; on peut également télécharger la traduction française annotée de nombreux textes littéraires sumériens par P. Attinger (http://www.iaw.unibe.ch/content/ueber_uns/mitarbeitende/abt_va_prof_dr_pascal_attinger/uebersetzungen/index_ger.html).

2.1.2. Akkadien

Les deux grands dictionnaires akkadiens, AHW et CAD, sont désormais achevés. L'Oriental Institute, dans le cadre de la mise en ligne gratuite de ses publications, a rendu un immense service à l'assyriologie en rendant gratuitement accessibles les 21 volumes du CAD au format pdf (<http://oi.uchicago.edu/research/pubs/catalog/cad/>) avec deux restrictions : on ne peut imprimer les fichiers, ni procéder à du copier/coller. La limite la plus fâcheuse est toutefois la qualité de l'OCR : elle a manifestement été faite automatiquement et sans correction, de sorte que l'akkadien est souvent mal reconnu (dès que la translittération comporte des signes diacritiques). Mais pouvoir consulter partout la totalité du CAD était inimaginable quand j'ai débuté l'assyriologie...

Aucune version numérique officielle de l'AHW n'existe, ce qui est bien dommage. Sa version anglaise abrégée, le CDA, également publiée par Harrassowitz, n'est pas non plus disponible sous forme numérique⁹). Il existe en revanche une très utile liste de justifications, ajouts et corrections (<http://www.soas.ac.uk/cda-archive/>), qui est régulièrement mise à jour¹⁰).

En juin 2011, K. R. Veenhof avait communiqué en vue de la RAI de Rome un « Proposal to the IAA », visant à la création d'un outil collectif de « veille lexicographique » ; la mise à jour régulière du CDA (cf. ci-dessus) pallie en partie cette lacune. W. Sommerfeld a lancé en juillet 2014 à l'Université de Marbourg un site qui devrait également contribuer à combler ce besoin et fournir beaucoup d'autres ressources, notamment concernant la lexicographie sumérienne et akkadienne (<http://www.dnms.org/>)¹¹). On doit également signaler le projet de l'*Etymological Dictionary of Akkadian* que L. Kogan (Moscou), M. Krebernik (Iéna) et M. P. Streck (Leipzig) ont lancé en juillet 2012 (<http://www.uni-leipzig.de/altorient/etymd.html>). On trouve notamment sur ce site un *Supplement to the Akkadian dictionaries*, certes incomplet, mais néanmoins utile.

2.2. Bibliographies

Deux outils très utiles et complémentaires existent depuis longtemps : le *Register Assyriologie*, publié dans *Archiv für Orientforschung* et la *Keilschriftbibliographie (KeiBi)*, publiée dans *Orientalia*. Malheureusement, le *Register* n'est toujours pas accessible en ligne¹²). En revanche, la *KeiBi* est depuis quelques années disponible sur Internet, non seulement sous forme de fichiers pdf distincts (<http://vergil.uni-tuebingen.de/keibi/index.php?r=volume/list>) mais surtout sous forme d'une base de données cumulatives, avec une barrière mobile de 2 numéros (<http://vergil.uni-tuebingen.de/keibi/>). Chose rare qui mérite d'être signalée : l'interface est trilingue (allemand, anglais, français).

On a aussi des bibliographies limitées à des domaines particuliers (corpus, thèmes, etc.). À titre d'exemple, on peut signaler :

- textes OB de la Diyala : sur le site du Laboratorio di Assyriologia de Pise, un catalogue des textes avec bibliographie préparé par P. Gentili en 2002 (http://www.uplink.it/assyriologia/writable/documenti/11_36_0_0_0_texts_from_diyala.pdf) ;
- EHKM : Elektronisches Handbuch der Keilschrifttexte aus Mari (<http://www.uni-leipzig.de/altorient/mari.html>). Fichier Excel qui donne la bibliographie pour chacun des textes de Mari (B. Kärger, Univ. de Leipzig). N'est pas encore complet, mais a l'avantage de concerner aussi les citations des textes inédits (auxquels ARCHIBAB [cf. ci-dessus] n'a pas donné la priorité).

⁹) On en trouve une version en ligne sur le Web, dont j'avoue ignorer le statut légal ; je m'abstiens donc d'indiquer le lien.

¹⁰) On peut télécharger ce fichier au format html, qui est consultable *off line*.

¹¹) Le nom du site est Digitale Nah- und Mittelost-Studien / Digital Near and Middle Eastern Studies.

¹²) Les données du Register (AfO 25 à 52 et Beiheft 21) sont désormais accessibles sous forme d'un fichier pdf pour l'akkadien (www.dnms.org/apps/agi) et le sumérien (www.dnms.org/apps/sgi).

- Bibliography of Emar Studies (<http://www.ieiop.csic.es/emar/en/Presentation.html>) de B. Faist (FU Berlin) J.-J. Justel & J.-P. Vita (Univ. de Saragosse) ; cette bibliographie des études sur les textes d'Emar, classée par auteurs et par thèmes, a également été publiée dans plusieurs livraisons d'*UF* (35, 37, 39) ; le site est figé depuis juillet 2007.
 - droits cunéiformes : les très utiles *Chroniques assyriologiques de la Revue Historique de Droit Français et Etranger*, débutées en 1980 par G. Cardascia et E. Szelechter, ont été poursuivies par S. Démare-Lafont (en version papier jusqu'en 2002) et mises en ligne par A. Mouton (<http://chroniqueassyrio.free.fr/> ou <http://chroniquesassyriologiques.wordpress.com/>) ; le site est figé depuis 2010.
- Enfin, de nombreuses bibliothèques spécialisées donnent accès à leur catalogue en ligne. Ici encore, je ne peux être exhaustif. Voici donc quelques exemples :
- Chicago, Oriental Institute, Research Archives (<http://oaidb.uchicago.edu/>) ;
 - Jérusalem - École Biblique et Archéologique Française, Bibliothèque St Étienne (<http://biblio.ebaf.edu/>) ;
 - Paris, Collège de France, Bibliothèque d'Assyriologie (<http://bude.college-de-france.fr/F?RN=457081598>). Les nouvelles acquisitions sont régulièrement signalées (<http://www.digitorient.com/?cat=134>) ;
 - Universität Leipzig, Digitale Bibliothek (<http://www.uni-leipzig.de/altorient/Digitalebibliothek.html>)¹³).

3. LES BASES DE DONNÉES

On trouvera ci-dessous une description sommaire du contenu et du fonctionnement des bases de données en ligne qui peuvent intéresser les assyriologues (portant sur les textes sumériens et akkadiens). Souvent, des informations sont données par les sites eux-mêmes (historique, financement, etc.) ; on a indiqué ci-dessous la référence à un certain nombre d'études dans lesquelles leurs concepteurs ont expliqué leur entreprise¹⁴. D'un point de vue théorique, on pourrait distinguer les corpus (qui sont une *construction* de ceux qui les ont constitués — anciens ou modernes¹⁵) et les archives (formées par l'*accumulation* des écrits résultant des activités d'une personne ou d'un groupe). On a préféré ici un regroupement pragmatique en trois catégories : les banques d'images, le consortium Oracc, et les autres bases spécialisées par genres et/ou périodes. Les descriptions sont suivies d'un tableau (§ 3.5) qui donne pour chaque base son acronyme, son URL ainsi que le nom du/des responsable(s), et résume ses caractéristiques principales.

¹³ La bibliographie est accessible librement, mais les publications numérisées ne sont accessibles qu'aux personnes autorisées.

¹⁴ Noter que les bases n'indiquent pas toujours clairement l'arrière-plan technique qui leur permet de fonctionner. Je n'ai pas ici retenu cette approche, puisque toutes les bases n'auraient pu recevoir le même traitement.

¹⁵ Les bibliothèques formant un sous-groupe, qu'on peut définir comme une collection d'œuvres classées (D. Charpin, *Lire et écrire à Babylone*, Paris, 2008, p. 193 = *Reading and Writing in Babylon*, Cambridge, Ma., 2010, p. 178).

3.1. Des banques d'images

Cette section n'a pas cherché l'exhaustivité. Le principal intérêt des sites ici décrits est d'offrir des images des textes cunéiformes, même s'ils ne se limitent pas à cela.

- Une base généraliste : le **CDLI (The Cuneiform Digital Library Initiative)**. Le CDLI a été un site pionnier en assyriologie : il a d'abord donné accès aux textes les plus archaïques (Uruk IV et III), dont il proposait des photos en ligne, ce qui était révolutionnaire il y a une quinzaine d'années, puis a été élargi à l'ensemble du troisième millénaire. Le projet a évolué dans une perspective patrimoniale, avec la mise en ligne des tablettes de nombreuses collections et musées (une trentaine actuellement) : le projet se définit comme « dedicated to the digital capture, preservation and dissemination of cuneiform collections that are spread throughout the world ». Le site a désormais l'ambition d'offrir à terme le catalogue de tous les textes cunéiformes : il compte actuellement 290000 entrées sur un total estimé à plus de 500000¹⁶). On trouve des transcriptions pour certains corpus¹⁷. Différents outils, notamment à vocation pédagogique, ont été développés autour de la base elle-même. Certains considèrent que la technique de scan du CDLI (http://cdli.ox.ac.uk/wiki/doku.php?id=submission_guidelines) est aujourd'hui obsolète. Mais quand on voit l'échec du projet de numérisation 3D *Digital Hammurabi* (<http://pages.jh.edu/~dighamm/>), qui ne semble pas avoir abouti malgré un financement de plus de 1,5 millions de dollars¹⁸), le proverbe qui dit « mieux vaut tenir que courir » n'a-t-il pas raison ?
- Les sites propres à certains musées ou collections (autres que ceux du CDLI)¹⁹. Quelques exemples :
 - **British Museum** : il s'agit notamment des tablettes de Kuyunjik (http://www.britishmuseum.org/research/research_projects/all_current_projects/ashurbanipal_library_phase_1.aspx)²⁰. On peut retrouver toutes les copies ou photos des tablettes du BM qui ont été numérisées sur le

¹⁶ On regrette que les indications bibliographiques soient parfois incomplètes ; les rééditions sont souvent comptées comme de nouveaux textes (par exemple, les textes réédités dans ARM 26 sont également présents sous leur référence d'origine, comme ARM 10 4 = ARM 26 207, etc.).

¹⁷ Par exemple :

- environ 2000 textes présargoniques (ED IIIb) sont disponibles en trans-littération (D. Foxvog, 2008) ;
- de nombreux textes d'Ur III sont également téléchargeables, ainsi que des textes paléo-assyriens, etc. (<http://cdli.ucla.edu/?q=downloads>).
- on y trouvera aussi les transcriptions par Ph. Abrahami et B. Lion d'une partie des 640 textes du palais de Nuzi (projet EETCN/Palais : Edition électronique de textes cunéiformes de Nuzi : les archives du palais). Le site spécifique dans Oracc, annoncé en 2011 (<http://cluster13.ens-lyon.fr/spip.php?article80>), n'a pas encore vu le jour.

¹⁸ Plus modestement le *Cuneiform Forensics Project* de Brooklyn College (<http://cuneiform.vgurgov.com/>) ne semble pas non plus avoir débouché sur des résultats concrets.

¹⁹ Pour une liste qui prétend recenser toutes les collections qui contiennent des tablettes cunéiformes, voir http://cdli.ox.ac.uk/wiki/doku.php?id=cuneiform_tablet_collections - *cuneiform_tablet_collections*. Cette liste est cependant loin d'être complète : la rubrique « Collections of more than 1000 tablets » ne comprend pas le musée syrien de Der-ez-Zor, où presque toutes les tablettes découvertes par A. Parrot dans le palais de Mari sont conservées depuis 2004 ; la rubrique « Collections of less than 100 tablets » ne contient que deux entrées... En revanche, la liste du BDTNS doit être proche de l'exhaustivité, car la plupart des collections comportent au moins une tablette d'Ur III (http://bdts.filol.csic.es/index.php?p=principal_colecciones). On relève environ 600 collections dans 39 pays, mais plusieurs dizaines de collections se limitent à une seule tablette.

²⁰ Noter que les mêmes photos ont une meilleure résolution sur le site du CDLI que sur celui du BM.

site http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/search.aspx : on doit entrer les numéros du BM tels quels (chiffres seulement), ou avec le préfixe K. pour Kuyunjik.

– **VAM Berlin** : « The El-Amarna Letters at the *Vorderasiatisches Museum* of Berlin » : photos des lettres d'El-Amarna prises par J.-P. Vita à Berlin en 2001 (<http://amarna.ieiop.csic.es/maineng.html>). Je n'ai pu y avoir accès en préparant cette contribution.

– **Cuneiform Library at Cornell University** (<http://cuneiform.library.cornell.edu/>) : contient notamment des photos de CUSAS 8 et 15. Pour CUSAS 8, consulter aussi <http://www.arts.kuleuven.be/info/ONO/Meso/cornell>, qui donne accès aux photos prises avec le fameux « dôme » de Leuven.

– **KU Leuven** : photos des tablettes de la collection de la KU Leuven (<http://www.arts.kuleuven.be/info/ONO/Meso/cuneiformcollection>) et d'autres collections et informations sur la technique de photographie par le « dôme » (<http://www.arts.kuleuven.be/info/ONO/Meso/digitalisatie>).

– **Archives royales de Mari** : les photos des textes publiés (ARM, FM et hors collections), conservées dans le répertoire Archipix sur un serveur du Collège de France, sont progressivement rendues accessibles via <http://www.archibab.fr> (actuellement, photos de 1150 tablettes).

3.2. Le consortium Oracc

Oracc s'est constitué peu à peu à partir de l'expérience du ePSD de S. Tinney. Celui-ci a mis au point une norme pour la translittération des textes cunéiformes, ATF (*ASCII Transliteration Format*), devenu *Extended ATF* (<http://oracc.org/help/editinginf/>), qui utilise Unicode (UTF 8)²¹. Le corpus est *annoté* : chaque unité translittérée (groupe de signes entre deux espaces) est caractérisée par son lemme (transcription du mot ou nom), son type (*word class information*, autrement dit *part-of-speech tag*), son sens général et son sens contextuel (en anglais). Cette annotation est visible par l'utilisateur par simple « survol ». En cliquant sur la translittération d'un mot/nom dans un corpus, l'utilisateur obtient la liste de toutes les occurrences du mot/nom dans le corpus, et la possibilité de consulter la totalité de chaque texte où le mot/nom est attesté (cf. <http://oracc.org/doc/wwwhome/how-and-why.html>). Il s'agit donc de corpus électroniques lemmatisés, où la part des métadonnées est très réduite.

Oracc donne accès à des sites de natures très différentes, sans que cela soit forcément clair pour celui qui aborde ce portail, dont le nom (*Open Richly Annotated Cuneiform Corpus*) ne correspond plus tout à fait à la réalité (<http://oracc.org/>)²². On peut regrouper la vingtaine de sites Oracc en trois catégories : accès au contenu de livres déjà publiés, accès à des corpus, outils pédagogiques.

3.2.1. Accès au contenu de livres déjà publiés

Dans tous les cas, la consultation se fait volume par volume et les corpus sont le plus souvent identiques à la publication papier ; les textes ont été lemmatisés. Il s'agit actuellement de la correspondance néo-assyrienne et des inscriptions royales néo-assyriennes :

– **SAAo : State Archives of Assyria online**. Donne accès aux textes des volumes 1 à 19 de la série SAA (*State Archives of Assyria*)²³, volume par volume (4819 textes au total).

– **RINAP : The Royal Inscriptions of the Neo-Assyrian Period**²⁴. Donne accès aux inscriptions royales publiées dans les volumes 1, 3/1²⁵ et 4 de la série RINAP.

Noter également la publication en ligne des index des volumes du RIM Project, qui en étaient dépourvus (RIMA 1-3 ; RIMB 2 ; RIME 1-4) : <http://oracc.org/rinap/namesindex/>.

3.2.2. Accès à des corpus

– **Amarna : The Amarna Texts**. Transcriptions par Sh. Izre'el des 378 tablettes MB découvertes à El Amarna.

– **CAMS : Corpus of Ancient Mesopotamian Scholarship**. Le titre est ambitieux, la réalité actuellement encore limitée : accès à deux textes littéraires akkadiens (Anzu et Ludlul, d'après les éditions de SAACT 3 et 7), à un modèle de foie paléo-babylonien (sous la rubrique *Barutu*) et à trois inscriptions royales séleucides (sous la rubrique *SeIBI = Seleucid Building Inscriptions*). Le site GKAB (voir plus bas) est désormais devenu une composante de CAMS.

– **CTIJ : Cuneiform Texts Mentioning Israelites, Judeans, and Related Population Groups**. Le site se définit ainsi : « Cuneiform texts and onomastic data pertaining to Israelites, Judeans, and related population groups during the Neo-Assyrian, Neo- and Late Babylonian, and Achaemenid Periods (744-330 BCE). » Le site est en cours de construction.

– **DCCLT : Digital Corpus of Cuneiform Lexical Texts**. Les MSL ont rendu — et rendent encore — de grands services, mais s'il est un domaine où la numérisation est essentielle, c'est bien pour les listes lexicales. Ce site, encore en cours d'enrichissement, donne accès aux textes par périodes (6, de l'époque archaïque à la fin du 1^{er} millénaire), ou par types (exercices, textes de bibliothèques, listes de mots, listes de signes). Le site comprend une bibliographie classée, avec de nombreux liens vers des publications numérisées.

Un sous-projet est consacré plus spécifiquement aux textes lexicaux de Ninive, qui utilise les photos des textes de Kuyunjik du British Museum.

– **DCCMT : Digital Corpus of Cuneiform Mathematical Texts**. Corpus de 1392 textes mathématiques de toutes périodes et provenances.

– **GKAB : The Geography of Knowledge in Assyria and Babylonia**. Édition des textes savants de deux bibliothèques

²¹ Noter l'exception du CDLI, qui continue d'afficher les translittérations en C-ATF, antérieur à la généralisation d'Unicode, ce qui n'est pas très *user friendly*...

²² Un manuel en ligne se révèle très utile (<http://oracc.org/doc/user/p2/index.html>)

²³ Noter que SAA 19 (M. Luukko, *The Correspondence of Tiglath-pileser II and Sargon II from Calah/Nimrud*, Winona Lake, 2012), n'était pas encore sur la liste générale de Oracc en juin 2014, alors qu'il est disponible (<http://oracc.org/saao/saa19/corpus>).

²⁴ Curieusement, le titre annoncé avait été RINAP Online (G. Frame, message à la liste Agade du 15 juillet 2011), parallèlement à SAA Online (= SAAo), mais le sigle du site Oracc est RINAP et non RINAPo.

²⁵ Le volume 3/2 n'est pas encore en ligne (juin 2014).

néo-assyriennes (Huzirina et Kalhu) ainsi que de deux bibliothèques babyloniennes récentes (Uruk, époques achéménide et séleucide).

– **HB TIN : Hellenistic Babylonia : Texts, Iconography, Names.** Textes d'archives d'époque hellénistique (essentiellement Uruk), prenant en compte les empreintes de sceaux ; études prosopographiques.

– **ETCSRI : Electronic Text Corpus of Sumerian Royal Inscriptions.** Le site, consacré aux inscriptions royales sumériennes, est conçu pour compléter l'ETCSL, qui ne traitait pas ce type de textes. L'annotation est plus riche que dans les autres sites Oracc du point de vue de l'analyse grammaticale et morphologique. Le linguiste y trouve donc son compte ; l'historien de l'époque OB un peu moins, puisqu'une partie des inscriptions royales de cette période sont en akkadien et donc absentes du site.

– **OBMC : Old Babylonian Model Contracts.** Site consacré aux modèles de contrats paléo-babyloniens.

– **rimanum : The House of Prisoners.** Donne accès aux 318 textes des archives du *bît asîrî* d'Uruk sous Rim-Anum. Le site a été aussitôt figé, de sorte que les 42 textes publiés par A. Seri dans son livre *The House of Prisoners : Slavery and State in Uruk during the Revolt against Samsu-iluna*, SANER 2, Berlin/New York, 2013 sont entrés avec leur cote de musée et marqués comme « unpublished assigned »²⁶.

3.2.3. Outils pédagogiques

– **AEB : Assyrian Empire Builder**, avec comme sous-titre « Governors, diplomats and soldiers in the service of Sargon II and Tiglath-pileser III, kings of Assyria ». Facilite l'accès à la correspondance royale (SAA 1, 5, 15, 17 et 19), aux listes d'éponymes (SAAS 2) et aux documents juridiques (SAA 6 et 14) ; fournit notamment les listes des comptes rendus de ces volumes (avec URL le cas échéant), des abréviations et des sigles de tablettes.

– **AMGG : Ancient Mesopotamian Gods and Goddesses.** Notices sur les 50 divinités les plus importantes du panthéon mésopotamien. Mis en ligne en 2011.

– **KNPP : Knowledge and Power in the Neo-Assyrian Empire.** Conçu dans le même esprit que AEB pour faciliter l'accès aux volumes 3, 4, 8, 9, 10, 13, 16 et 18 des SAA, grâce à de nombreux outils destinés aux étudiants et au public intéressé. Il faut signaler par ailleurs la mise à jour des volumes de PNA (*The Prosopography of the Neo-Assyrian Empire*) par H. Baker (jusqu'en mai 2012) (<http://homepage.univie.ac.at/heather.baker/pna.html>).

– **Nimrud : Materialities of Assyrian Knowledge Production** (Object Biographies of Inscribed Artefacts from Nimrud for Museums and Mobiles). Se décrit comme « A portal to all things related to the ancient Assyrian city of Nimrud (Kalhu/Calah), on Oracc and beyond. Explores how scientific and historical knowledge is made from archaeological objects. »

3.2.4. Remarques

Les sites d'Oracc sont extrêmement utiles. Ils ont un avantage : l'interface est identique pour tous (du moins pour les catégories 1 et 2 ci-dessus). L'outil a été conçu avant tout

²⁶ Le corpus vient d'être augmenté par A. Rositani, « More Rīm-Anum Texts from the *bît asîrî* », *Semitica* 56, 2014, p. 35-624. Voir ma chronique de la RA 108, 2014.

pour répondre à des recherches lexicographiques : de fait, on a instantanément accès à tous les passages contenant tel mot ou nom propre dans un corpus donné (avec des chiffres de fréquence). L'étudiant trouve très pratique d'avoir accès à la forme lemmatisée par simple survol du mot. Mais l'identité de conception rend l'outil moins adapté à certains types de corpus. Le travail sur les documents d'archives est ainsi très limité : par exemple, on ne peut rechercher les textes par date et encore moins les trier chronologiquement. Les inscriptions royales sont accessibles seulement en fonction du texte reconstitué : impossible d'avoir accès aux différentes versions ni de connaître leurs supports ou leurs emplacements²⁷). La limite principale, dans l'optique même du programme, est la segmentation des corpus : il n'est actuellement pas possible de rechercher un mot ou un nom sur l'ensemble de SAAo, il faut procéder volume par volume²⁸). Cette limite devrait être bientôt abolie.

3.3. Autres bases spécialisées par genres et/ou périodes

3.3.1. Troisième millénaire

– Ebla : la base **EbDA (Ebla digital archives)** donne accès aux 2950 textes d'Ebla publiés : ARET 1 (45), 2 (59), 3 (976), 4 (25), 5 (26), 7 (156), 8 (21), 9 (115), 11 (3), 12 (1414), 13 (21), 15 (59), 16 (30). Il ne s'agit pas simplement du portage de l'édition papier : les transcriptions ont été harmonisées, des corrections et collations intégrées. Les recherches se font par référence ou par chaîne de caractères. Pas d'accès aux copies ou photos. Celles-ci sont en partie disponibles sur le CDLI (http://cdli.ucla.edu/search/search_results.php?Collection=idlib&Period=Ebla) ; il s'agit le plus souvent de la reproduction des photos de la mission archéologique de tell Mardikh publiées dans les ARET, très rarement de nouvelles photos prises par le CDLI.

Un autre site permet d'accéder à **The Prosopography of Ebla** (<http://www.ebla.unifi.it/CMpro-v-p-14.html>) : il ne s'agit pas d'une véritable base de données, mais plutôt d'une publication en ligne de A. Archi et A. Catagnoti (dernière mise à jour : août 2012).

– **DCSL : Diachronic Corpus of Sumerian Literature.** Ce site s'était donné comme objectif de prolonger ETCSL, qui est limité aux textes littéraires sumériens d'époque paléo-babylonienne (cf. infra) : « [it] seeks to document the entire history of Sumerian literature from the first evidence in the third millennium BC to when it was integrated in Babylonian and Assyrian cultures. » Le site n'a pas dépassé le stade du catalogue avec références bibliographiques.

– **BDTNS : Base de Datos de Textos Neo-Sumerios – Database of Neo-Sumerian Texts.** L'une des doyennes des bases de données assyriologiques, qui a le gros avantage d'être complète (plus de 84000 textes !) et régulièrement tenue à jour. Toutes sortes de recherches combinées sont possibles : par publication, par collection, par date, chaîne de caractères, etc. On a aussi accès aux copies/photos propres

²⁷ La présentation de RINAP définit très bien l'outil procuré par Oracc : « RINAP Online will allow those interested in Assyrian culture, history, language, religion, and texts to efficiently search Akkadian and Sumerian words appearing in the inscriptions and English words used in the translations. » Mais on pourrait faire beaucoup plus.

²⁸ La section intitulée **The Q catalogue** (<http://oracc.org/qcat/corpus>) ne donne que le catalogue des textes, mais ne permet pas l'accès à leur contenu. E. Robson m'informe que cela devrait être possible à l'avenir.

au site ou par lien (avec le CDLI essentiellement), l'origine de chaque illustration étant clairement donnée. Voilà un cas où l'on peut dire qu'un domaine de recherche a fait des progrès spectaculaires grâce à l'utilisation d'une base de données.

Cf. M. Molina, « The Corpus of Neo-Sumerian Tablets : An Overview », dans S. J. Garfinkle & J. C. Johnson (éd.), *The Growth of an Early State in Mesopotamia : Studies in Ur III Administration : Proceedings of the First and Second Ur III Workshops at the 49th and 51st Rencontre Assyriologique Internationale*, BPOA 5, Madrid, 2008, p. 19-54.

3.3.2. Première moitié du deuxième millénaire

3.3.2.1. Textes d'archives

Archives paléo-assyriennes

– **Altassyrische Texte** (<http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/altass/>) : transcription de nombreux textes par K. Hecker sous forme de fichiers pdf uniquement ; bibliographie.

– **OATP – Old Assyrian Text Project** : une composante de ce projet est formée par **OAPP (OA Prosopography Project)**, dont le but était au départ de fournir une base de données prosopographiques des textes paléo-assyriens. Le site a été ensuite élargi pour donner accès aux textes eux-mêmes. Ils sont transcrits, mais pas traduits ; la recherche sur chaînes de caractères est possible, mais les textes ne sont pas encore lemmatisés. Il n'y a ni copies ni photos.

Archives paléo-babyloniennes. Il n'existe pas moins de 4 bases pour les documents d'archives, soit en ordre chronologique de leur mise en ligne :

– **OBTC : Old Babylonian Texts Corpus.** Ce site, créé en 2005, porte sur tous les textes paléo-babyloniens : « letters, administrative documents, contracts and other types of legal texts, royal inscriptions, omnia and mathematical texts ». Les textes sont donnés en translittération seule, sans traduction ni notes ; par ailleurs, les textes sont repris tels quels d'après leur *editio princeps*, sans tenir compte des rééditions avec joints et collations²⁹). Enfin, l'accès aux textes est limité aux contributeurs (soit actuellement 4 personnes en plus des 3 personnes de l'*Editorial board*). Seuls le dictionnaire (*Provisional Dictionary of the Old Babylonian Akkadian Language*) et la liste des signes sont accessibles librement, ce n'est même pas le cas du catalogue des textes.

Cf. L. Pecha & F. Rahman, « The Old Babylonian Text Corpus Project (<http://www.klinopis.cz/nobtc>) », dans L. Kogan *et al.* (éd.), *Babel und Bibel 4. Language in the Ancient Near East. Proceedings of the 53e Rencontre Assyriologique Internationale Vol. 1 (Parts 1 & 2)*, Orientalia et Classica 30, Winona Lake, 2010, p. 1187-1191.

– **ARCHIBAB : Archives babyloniennes, xx-xvii siècles av. J.-C.** Site dévolu aux documents d'archives paléo-babyloniens de toutes époques et de toutes provenances. La bibliographie permet d'avoir les références aux publications des 32.420 textes actuellement intégralement disponibles. Sur ce corpus, 16.284 textes sont accessibles sous forme d'une notice de catalogue : numéro de musée/collection, bibliographie, description (par résumé libre et mots-clés),

date, type, lieu de découverte et/ou de rédaction. De plus en plus, on trouve également une transcription (9671 textes, dont 5573 lemmatisés). La traduction est donnée pour certains types (lettres, une partie des documents juridiques, mais pas les documents comptables). Les notes justificatives reproduisent celles de l'édition originale, ou sont dues aux éditeurs d'ARCHIBAB. Les légendes des empreintes de sceaux et les formules de noms d'années sont prises en compte. Il s'agit d'une base de données relationnelle, qui permet des interrogations croisées en temps réel³⁰) ; l'importance des métadonnées permet des recherches très complètes. L'accent est mis sur les publications récentes, avec une intégration rétrospective des textes plus anciens. Des suggestions sont souvent intégrées par rapport à l'édition d'origine (parfois justifiées dans des notes de *NABU*, rubrique « En marge d'ARCHIBAB... »). La base web est mise à jour tous les trimestres ; les nouveautés sont signalées dans un document pdf sur la page d'accueil (et sur <http://www.digitorient.com/?cat=131>). Le site est en français, mais depuis 2013, une interface en anglais est disponible.

L'un des buts du projet est de permettre différents types de recherches à partir de ces archives paléo-babyloniennes, sous forme de prolongements qui se greffent sur la base de données. Le projet HIGOMES est actuellement en train de traiter les toponymes de la Haute-Mésopotamie (<http://www.digitorient.com/?cat=130>) ; un site spécifique devrait voir le jour d'ici 2016, combinant les données des textes OB et MA et de l'archéologie. Autre cas : M. Béranger entreprend pour sa thèse l'analyse des lettres OB dans une perspective textométrique à l'aide du logiciel TXM (<http://textometrie.ens-lyon.fr/>) : ARCHIBAB peut exporter les textes avec les balises XML nécessaires à ce logiciel.

Cf. D. Charpin, « L'historien face aux archives paléo-babyloniennes » (<http://www.digitorient.com/?p=190>), texte écrit en 2008 et publié en anglais comme « The Historian and the Old Babylonian Archives », dans H. Baker & M. Jursa (éd.), *Documentary Sources in Ancient Near Eastern and Greco-Roman History : Methodology and Practice*, Londres, 2014, p. 24-58 ; Id., « Les nouvelles technologies au service de l'historien de la Mésopotamie : le projet "ARCHIBAB" », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 2010, p. 1381-1394 [bientôt accessible sur <http://www.persee.fr/web/ouvrages/home/prescript/fond/aibl>] ; Id., « The Assyriologist and the Computer : The "Archibab" Project », *Hebrew Bible and Ancient Israel* 3, 2014, p. 137-153.

– **LOB-PNI : Late Old Babylonian Personal Names Index.** Ce site à visée prosopographique donne accès à 4678 noms de personnes attestés dans ca. 3000 textes paléo-babyloniens tardifs (Ammi-ditana à Samsu-ditana³¹).

– **rimanum : The House of Prisoners** : voir ci-dessus § 3.2.2.

3.3.2.2. Littérature sumérienne et akkadienne

– **ETCSL : The Electronic Text Corpus of Sumerian Literature.** Corpus de la littérature sumérienne d'époque paléo-babylonienne. Un site précurseur et très utile, qui donne accès en transcription et traduction à l'essentiel des textes littéraires sumériens (380 compositions), lemmatisés,

²⁹) C'est notamment le cas de ARM 10 (voir par exemple ARM 10 134, réédité sans son joint avec ARM 10 (http://www.klinopis.cz/utf/utf/catalogue.php?bookandchapter=_ARM_10,134), alors que le texte a été réédité en 1988 dans ARM 26 (n°185-bis). Peut-être cela a-t-il été corrigé depuis dans la version réservée ?

³⁰) L'inconvénient de la technique utilisée est qu'il n'existe pas d'URL fixe pour un texte donné ; c'est le prix à payer pour la flexibilité, puisque le site évolue constamment.

³¹) De manière étonnante, les textes du règne de Abi-ešuh sont exclus. Les signes diacritiques ne sont que partiellement pris en compte, ce qui est étonnant depuis l'avènement d'Unicode.

et présentés en 7 catégories : « Ancient literary catalogues (C0), Narrative and mythological compositions (C.1), Compositions with a historical background and royal praise poetry (C.2), Literary letters, letter-prayers and laws (C.3), Hymns and cult songs (C.4), Other literature (C.5), Proverbs and proverb collections (C.6) », chaque composition recevant un numéro selon un principe de classification décimale. La lemmatisation a été effectuée à l'aide du « moteur ATF » de S. Tinney et l'ETCSL est en lien étroit avec l'ePSD (et vice-versa)³².

Certains sumérologues ont mis en garde contre un usage non contrôlé de l'ETCSL, soulignant qu'on n'avait pas affaire à une édition critique des compositions ; la principale limite de l'ETCSL est en effet de ne donner qu'un texte composite, sans fournir le texte des différents manuscrits (« Partitur »), dont seules les références sont indiquées. Créé en 1998, l'ETCSL n'a hélas survécu que peu de temps à la mort de J. Black (2004) et est figé depuis 2006.

Un livre, issu du travail du groupe, accompagne ce site : J. Black, G. Cunningham, E. Robson & G. Zólyomi, *The Literature of Ancient Sumer*, Oxford, 2004. Voir aussi J. Ebeling, « The Electronic Text Corpus of Sumerian Literature : an all-in-one corpus ? », dans H. D. Baker, E. Robson & G. Zólyomi (éd.), *Your praise is sweet. A memorial volume for Jeremy Black from students, colleagues and friends*, Londres, 2010, p. 53-67.

– Rappelons qu'on peut également télécharger la traduction française annotée de nombreux textes littéraires sumériens par P. Attinger, sous forme de fichiers pdf distincts présents sur le site de l'Université de Berne (http://www.iaw.unibe.ch/content/ueber_uns/mitarbeitende/abt_va/prof_dr_pascal_attinger/uebersetzungen/index_ger.html).

– **SEAL : Sources of Early Akkadian Literature. A Text Corpus of Babylonian and Assyrian Literary Texts from the 3rd and 2nd Millennia BCE.** Site consacré aux textes littéraires akkadiens des troisième et deuxième millénaires (y compris MA et MB), classés en 10 catégories : épopées (93 textes), hymnes et prières (98), lamentations (21), *Love lyrics* (20), incantations (313), lettres littéraires (9), littérature de sagesse (43), textes funéraires (7), divers (27), catalogues (4). Les textes sont translittérés, traduits en anglais et lemmatisés et des index sont disponibles par catégories de textes ; des images (copies et/ou photos) disponibles si les droits sont libres. Bibliographie importante. Accès possible aux textes par périodes, par collections ou par sites (avec carte).

– **eTact : Electronic Translations of Akkadian Cuneiform Texts.** Recueil à but pédagogique de traductions de textes akkadiens (avant tout littéraires). L'initiative n'a pas eu le succès qu'on pouvait escompter : seulement 28 textes sont actuellement disponibles (en traduction anglaise).

3.3.3. Seconde moitié du deuxième millénaire

– Hethitologie Portail Mainz : ce site précurseur concerne essentiellement les hittitologues, mais certaines sections sont destinées aux assyriologues (cf. ci-dessus § 3.3.2.1 *Altassyrische Texte* et ci-dessous *Emar Online Database*).

– Emar : pas moins de 3 sites sont dévolus aux textes découverts à Emar et dans les environs (sans parler de la bibliographie mentionnée au § 2.2) :

– **Middle Euphrates Digital Archive** : base qui donne accès aux textes eux-mêmes, tant à ceux issus des fouilles officielles qu'aux autres.

– **Emar Online Database** : notices bibliographiques pour chaque texte d'Emar (commentaires, suggestions de lecture pour tel ou tel passage, etc.).

– **Tell Hadidi** : copies et transcriptions par R. Whiting des 15 textes découverts à Tell Hadidi (= Azu ?) et encore inédits (<http://www.helsinki.fi/~whiting/hadidcat.html>).

3.3.4. Premier millénaire

Beaucoup de sites sont rattachés à Oracc (voir ci-dessus). On relève encore :

– **DKB-LLA : Digitale Keilschrift bibliothek Lexikalischer Listen aus Assur.** Textes lexicaux d'Assur conservés au VAM de Berlin (410 textes correspondant à 18 séries, dont 40% d'inédits).

– **Nineveh Tablet collection.** Donne la liste de tous les joints des tablettes de la « bibliothèque d'Assurbanipal » du British Museum ainsi que le catalogue des textes babyloniens.

– **Achemenet** : site dévolu à l'empire achéménide. En ce qui concerne les assyriologues, les textes sont actuellement accessibles sous forme de fichiers PDF et classés par... éditeurs modernes : Joannès (= Strassmaier Darius [579] ; Cambyses [441] ; Cyrus [384] ; Bardiya/Smerdis [9] ; Nabucho. III et IV [18]) ; Jursa (Bêl-rêmanni = PIHANS 86 [72]) ; Wunsch (varia [213]).

– **PFA : Persepolis Fortification Archive Project.** Ce site appartient au consortium OCHRE de l'Université de Chicago³³. Il donne accès à tous les objets découverts à Persépolis, notamment ceux inscrits en élamite et en araméen (transcriptions et images).

– **Mesopotamian Chronicles** : catalogue, transcription et/ou traduction des chroniques assyriennes et babyloniennes, dont certaines d'époques séleucide et parthe encore inédites.

– **The Melammu Project. The Heritage of Mesopotamia and the Ancient Near East (Melammu).** Le site se définit ainsi : « This database contains documented links between the civilizations of Ancient Mesopotamia (Assyria, Babylonia and Sumer) and contemporary and later civilizations that show the impact and continuity of religion, political systems, art and iconography, literature, and other cultural and social phenomena as a result of both direct influence and of cultural diffusion. » Une sorte d'encyclopédie savante sur un thème original.

3.4. Bilan et perspectives

On voit donc que le chercheur dispose d'énormes richesses, qui sont actuellement peut-être sous-exploitées par beaucoup d'assyriologues.

³² Les détails techniques sont donnés dans <http://etcsl.orinst.ox.ac.uk/edition2/technical.php>.

³³ « The University of Chicago's OCHRE database is accessible on the Web at <http://ochre.uchicago.edu>. Users can click a link there to download software, free of charge, which lets them view and search information in the Chicago database that has been made public by participating projects ». Personnellement, je n'ai réussi à ouvrir le fichier « ochre.jsp » sur un Mac qu'avec Safari (pas avec Firefox). Pour une présentation du projet, voir <http://oi.uchicago.edu/research/projects/persepolis-fortification-archive>.

3.4.1. Avantages et limites des bases de données en ligne

L'un des avantages les plus clairs des bases de données en ligne est la possibilité d'enrichir constamment leur contenu et de l'améliorer au fil du temps. Cela contraste fortement avec les corpus imprimés traditionnels, figés une fois pour toutes dans un domaine comme l'assyriologie où les rééditions sont rarissimes. Cela permet de se lancer dans des entreprises de longue haleine qui auraient été difficilement concevables autrement : le provisoire y est acceptable. Une limite bien connue est le problème des citations : on peut avoir consulté un site à un moment donné et y avoir trouvé une interprétation d'un texte qui a ensuite changé. C'est la raison pour laquelle les sites qui permettent d'exporter les données font souvent figurer automatiquement sur l'extrait la date de consultation.

La plupart des bases de données fonctionnent en accès libre (*Open access*) et c'est très heureux. Certaines obligent l'utilisateur à s'enregistrer, sans doute pour pouvoir mieux comptabiliser les accès³⁴), mais il ne fait pas de doute que cela limite leur audience. La seule restriction qui s'impose est celle qui distingue les membres d'un projet, ayant accès aux inédits, des autres utilisateurs, qui ont un accès libre à ce qui est publié³⁵).

3.4.2. Les lacunes

La revue à laquelle on s'est livré ci-dessus permet de mettre en évidence quelques lacunes.

En ce qui concerne les archives, la plus grave concerne les textes néo-babyloniens : CTIJ est limité thématiquement, tandis qu'Achemenet est limité chronologiquement (et techniquement dans son état actuel). Deux projets sont actuellement en préparation :

– **NaBuCCo (Neo-Babylonian Cuneiform Corpus)** : cette base, mise au point par K. Abraham et Sh. Gordin (KU Leuven) et M. Jursa (Univ. de Vienne) devrait rendre accessibles les métadonnées concernant les quelque 20000 textes d'archives néo-babyloniens, mais sans transcriptions dans un premier temps (voir <http://blog.greatermesopotamia.be/#user6>). C. Waerzeggers (Univ. de Leyde) a lancé un projet de prosopographie qui devrait compléter NaBuCCo.

Pour le médio-assyrien, E. Cancik-Kirschbaum a adopté à Berlin la structure d'ARCHIBAB, mais la base ARCHIMAss en cours de constitution, qui sert au projet HIGEOMES, n'est pas accessible en ligne.

En ce qui concerne la littérature akkadienne : on a SEAL pour les 3^e et 2^e millénaires ; pour la suite, seulement quelques textes dans CAMS et les traductions de 28 textes dans eTact.

³⁴) Rappelons qu'un système comme *Google Analytics*, qui n'oblige pas les utilisateurs à s'enregistrer, ne comptabilise qu'une partie du trafic : les ordinateurs bien protégés ne sont pas pris en considération dans les statistiques.

³⁵) Dans le site Middle Euphrates Digital Archive, même en étant enregistré, l'utilisateur n'a pas accès au module de recherche ni au glossaire. Le cas le pire est celui du site tchèque OBTC, dont l'accès est restreint pour les visiteurs à AbB 5 et au Code de Hammurabi. La rubrique « How to become a member » indique : « Full access will be given to users who are able to contribute transliterated texts which are not yet in the OBTC, in the scope of AbB 3, i.e. min. 2500 lines of OB text in the electronic form. The active user (member) will have a password valid for one year. » La formule n'est guère encourageante...

Enfin, les recueils « techniques » sont encore incomplètement couverts : c'est en cours pour les textes lexicaux (DCCLT) et mathématiques (DCCMT), mais rien n'existe encore de manière systématique pour les recueils divinatoires, médicaux, juridiques, etc. E. Robson m'a informé que Oracc va bientôt accueillir plusieurs nouveaux sites :

- Corpus of Mesopotamian Anti-Witchcraft Literature Online, par D. Schwemer (Univ. de Würzburg) ;
- BabMed, par M. Geller (Max Planck Institut, Berlin) ;
- Cuneiform Commentaries, par E. Frahm (Yale) ;
- ALCOve = Ancient Law Codes Online, développé par un groupe comprenant B. Wells et R. Head.

3.4.3. Quelques perspectives

Un souci est loin d'être propre à l'assyriologie : c'est celui de la pérennité des bases de données, à la fois d'un point de vue technique et humain. Sur la trentaine de bases recensées dans le tableau ci-dessous, 7 (soit près d'un quart) sont actuellement figées. Tant qu'on peut les consulter, on peut dire que l'on n'a pas de regrets à avoir par rapport à des corpus publiés de manière traditionnelle : par exemple, un site comme ETCSL, figé depuis 2006, demeure accessible³⁶). Il faut espérer qu'il le restera ; mais il serait bien entendu préférable qu'il continue d'être mis à jour.

Faut-il rêver d'une base unique, donnant accès à tous les textes, quels que soient leurs genres et leurs époques ? Notons qu'actuellement Oracc n'est qu'un portail, qui regroupe, comme on l'a vu, des sites très divers ; les corpus de données fonctionnent avec la même structure, mais sont séparés. On a par ailleurs indiqué ci-dessus que la structure des bases doit correspondre à la nature des données : les besoins pour un corpus de textes littéraires ne sont pas les mêmes que pour des documents d'archives. Mais certaines recherches (sur le vocabulaire, les noms de lieux, de divinités, etc.) ont besoin d'avoir accès à tous les types de textes. L'avenir semble être à l'agrégation de données : la création de superstructures capables d'extraire les informations de différentes bases et de les présenter de manière unifiée³⁷).

3.5. Tableau récapitulatif

La plupart des projets indiquent sur leur page d'accueil leur(s) source(s) de financement, que l'on n'a donc pas ici indiquée(s). On n'a marqué de dates que pour les projets désormais figés ou au contraire tout récents.

³⁶) Dans le tableau qui suit, on a signalé les sites qui ne sont malheureusement plus accessibles au moment où cette contribution est achevée.

³⁷) C'est ce qui est actuellement expérimenté par le projet HIGEOMES, agrégeant les données des textes d'archives OB (ARCHIBAB, Paris) et MA (ARCHIMAss, Berlin) et les données archéologiques récoltées dans une base à Mayence.

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Responsable(s), institution(s)	Objet	S'enregistrer	Remarques
Achemenet	Achemenet	http://www.achemenet.com/	P. Briant (Collège de France) et W. Henkelman (EPHE)	Tout ce qui a trait à l'empire achéménide; une section concerne les textes babyloniens	non	1716 textes disponibles sous forme de fichiers pdf distincts.
	Altassyrische Texte	http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/altass/	K. Hecker (Univ. de Münster)	Transcriptions de textes OA	non	Sous forme de fichiers pdf.
Amarna	The Amarna Texts	http://oracc.org/contrib/amarna/corpus	Sh. Izre'el	378 tablettes d'El Amarna	non	
ARCHIBAB	Archives babyloniennes, XX ^e -XVII ^e siècles av. J.-C.	http://www.archibab.fr	D. Charpin (Collège de France)	Archives paléo-babyloniennes	non	Depuis 2010. Plus de 16000 textes catalogués, dont plus de 10000 transcrits (dont plus de 5500 lemmatisés); sur un corpus recensé de plus de 32000. Interface en français et en anglais.
BDTNS	Base de Datos de Textos Neo-Sumerios (Database of Neo-Sumerian Texts)	http://bdts.filo.lscic.es/	M. Molina (CISC, Madrid)	Archives néo-sumériennes (Lagaš II et Ur III)	Non. Mais les personnes enregistrées ont accès aux inédits (11.200 textes)	Depuis 2002. Contient la totalité des 84100 textes publiés. Régulièrement tenu à jour. Liens avec les images du CDLI. Interface en espagnol et en anglais.
CDA	A Concise Dictionary of Akkadian	http://people.ds.cam.ac.uk/mjw65/cda/home Ou http://www.soas.ac.uk/cda-archiv/	M. Worthington (Cambridge Univ.)	Addenda et corrigenda à la version imprimée du CDA	non	
CDLI	The Cuneiform Digital Library Initiative	http://www.cdli.ucla.edu/	R. Englund (UC Los Angeles) et J. Renn (Max Planck Institute for the History of Science, Berlin)	Images des documents cunéiformes d'une trentaine de collections.	non	Transcriptions d'une partie des textes catalogués
CDP	The Cuneiform Digital Palaeography Project	http://www.cdp.bham.ac.uk/index.htm	A. Livingstone (Univ. de Birmingham)	Paléographie du cunéiforme	non	Figé depuis 2005.
CTIJ	Cuneiform Texts Mentioning Israelites, Judeans, and Related Population Groups	http://oracc.org/ctij	R. Zadok et Y. Cohen (Univ. Tel Aviv); K. Abraham (KU Leuven)	Textes et onomastique néo-assyriens et néo-babyloniens	non	121 textes catalogués, en partie translittérés.
DCCLT	Digital Corpus of Cuneiform Lexical Texts	http://oracc.org/dcclt	N. Veldhuis (UC Berkeley)	Textes lexicaux de toutes les périodes	non	7544 manuscrits catalogués, dont 3661 transcrits, pour un total de 308 textes catalogués, dont 141 transcrits.

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Responsable(s), institution(s)	Objet	S'emregistrer	Remarques
DCCMT	Digital Corpus of Cuneiform Mathematical Texts	http://oracc.org/dccmt	E. Robson (UC London)	Textes mathématiques de toutes les périodes	non	1392 textes catalogués, dont plusieurs centaines translittérés. Figé depuis 2007.
DCSL	The Diachronic Corpus of Sumerian Literature	http://dcs1.orinst.ox.ac.uk/	M. Van De Mieroop (Univ. d'Oxford)	Catalogue des textes sumériens du IIIe au Ier millénaire	non	410 textes. Figé depuis 2006.
DKB-LLA	Digitale Keilschriftbibliothek Lexikalischer Listen aus Assur	http://keil.uni-goettingen.de/	«Gemeinschaftsprojekt des Seminars für Orientalistik (Assyriologie) der Universität Göttingen und der Gesellschaft für wissenschaftliche Datenverarbeitung Göttingen (GWVG)»	Textes lexicaux d'Assur	non	2950 textes: ARET 1-16 (sauf 6, 10 et 14, encore inédits) et ARES 4. Figé depuis 2008.
EbDA	Ebla Digital Archives	http://virgo.unive.it/eblaonline/cgi-bin/home.cgi	L. Milano (Univ. de Venise)	Textes d'Ebla	oui	2950 textes: ARET 1-16 (sauf 6, 10 et 14, encore inédits) et ARES 4. Figé depuis 2008.
eTact	Emar Online Database	http://www.hethport.uni-wuerzburg.de/emarkonk/index.html	Y. Cohen, L. d'Alfonso, D. Sürenhagen	Bibliographie des textes d'Emar	non	Seulement 28 textes actuellement disponibles.
ETCSL	Electronic Translations of Akkadian Cuneiform Texts	http://www.etana.org/etact	C. Wunsch	Traductions de textes akkadiens à but pédagogique	non	380 textes transcrits, traduits et lemmatisés. Figé depuis 2006.
ETCSRI	The Electronic Text Corpus of Sumerian Literature	http://etcsl.orinst.ox.ac.uk	J. Black (†) (Oxford University)	Compositions sumériennes	non	1407 textes transcrits, traduits et lemmatisés. Trilingue (sumérien/anglais/hongrois). 2217 textes.
GKAB	Electronic Text Corpus of Sumerian Royal Inscriptions	http://oracc.org/etscri	G. Zolyomi (Univ. de Budapest)	Inscriptions royales en sumérien	non	Les images des empreintes de sceaux seront prochainement disponibles. Essais de prosopographie automatique.
HBTIN	The Geography of Knowledge in Assyria and Babylonia	http://oracc.org/cams/gkab	E. Robson (Univ. of Cambridge [désormais UCL]) & S. Tinney (UM Philadelphie)	Textes de 4 bibliothèques du premier millénaire (Kalhu, Huzirna et 2 d'Uruk)	non	Fournit aussi des ressources aux assyriologues.
HPM	Hellenistic Babylonia: Texts, Iconography, Names	http://oracc.org/hbtin	L. Pearce (UC Berkeley)	Archives hellénistiques (515 textes, surtout d'Uruk)	non	Figé depuis septembre 2010; n'était plus accessible comme <i>Guest</i> en mai 2014.
LOB-PNI	Hethitologie-Portal Mainz	http://www.hethport.uni-wuerzburg.de	G. Wilhelm (Akademie, Mainz)	Index de 13573 NP de ca. 3000 textes OB tardifs (Ammi-ditana à Samsu-ditana).	<i>Guest Account</i> ou <i>Name and Password</i>	
	Late Old Babylonian Personal Names Index	http://oi.uchicago.edu/research/projects/lobpni/	S. Richardson (Univ. de Chicago)			

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Responsable(s), institution(s)	Objet	S'enregistrer	Remarques
Melammu	The Melammu Project. The Heritage of Mesopotamia and the Ancient Near East	http://www.aakkl.helsinki.fi/melammu/	S. Parpola (Univ. of Helsinki) et R. Rollinger (Univ. d'Innsbrück)	Catalogue, transcription et/ou traduction des chroniques assyriennes et babyloniennes		51 textes, dont des chroniques d'époques séleucide et parthe encore inédites
	Mesopotamian chronicles	http://www.livius.org/cg-cm/chronicles/chron00.html	R. van der Spek (Vrije Univ. Amsterdam)	Totalité des textes d'Emar et des environs	oui	Même en étant enregistré, on n'a pas accès au module de recherche ni au glossaire, réservés aux contributeurs.
	Middle Euphrates Digital Archive	http://virgo.unive.it/emaronline/cgi-bin/index.cgi	F. Di Filippo (Univ. Naples)			
	Nineveh Tablet Collection	http://www.fincke-cuneiform.com/nineveh/index.htm	J. Fincke (SOAS, Londres)	Liste de tous les joints des tablettes de la «bibliothèque d'Assurbanipal» du BM. Catalogue des textes babyloniens.	non	Fait partie de la page personnelle de l'auteur.
OATP	Old Assyrian Text Project	http://oatp.net	Th. Hertel (Univ. de Copenhague)	Textes des archives paléo-assyriennes	non	6200 textes sur un corpus de ca. 10000. Seuls les noms de personnes sont indexés (Le site oatp.ku.dk est gelé depuis le 30/01/2012).
OBMC	Old Babylonian Model Contracts	http://oracc.org/obmc	G. Spada (Université La Sapienza, Rome)	Modèles de contrats paléo-babyloniens	non	51 textes transcrits sur un catalogue de 317 (mise en ligne le 18/05/2014).
OBTC	Old Babylonian Texts Corpus	http://www.klinopsis.cz/nobtc	L. Pecha & F. Rahman (Univ. de Pilsen)	Sélection de textes paléo-babyloniens de tous genres	Accès limité au Code de Hammu-rabi et à Abb 5. Accès complet réservé aux contributeurs	
Oracc	Open Richly Annotated Cuneiform Corpus	http://oracc.org/	S. Tinney (UM Philadelphie), E. Robson (UC London) & N. Veldhuis (UC Berkeley)	Portail pour une vingtaine de sites	non	Dans l'état actuel, les sites Oracc ne fonctionnent pas sur Mac avec Firefox (mais avec Safari). Une version 3 de Oracc (été 2014) devrait régler ces problèmes.

Acronyme	Nom complet	Adresse (URL)	Responsable(s), institution(s)	Objet	S'enregistrer	Remarques
PFA	Persepolis Fortification Archive Project	http://oi.uchicago.edu/research/projects/pfa/	M. Stolper, (Oriental Institute, Univ. de Chicago)	Textes et images des archives des Fortifications de Persépolis	Accès aux données en fonction du statut de l'utilisateur	Nécessite le téléchargement d'une application JAVA sur l'ordinateur (OCHRE 7).
rimanum	rimanum: The House of Prisoners	http://oraacc.org/rimanum/corpus	A. Seri (Oriental Institute, Univ. de Chicago)	Textes des archives du <i>bît asîrî</i> d'Uruk sous Rim-Anum	non	378 textes.
RINAP	The Royal Inscriptions of the Neo-Assyrian Period	http://oraacc.org/rinap	G. Frame (Univ. of Pennsylvania, Philadelphie)	Inscriptions royales NA (de Tiglat-phalasar III à Esarhaddon)	non	313 textes.
SAAo	State Archives of Assyria Online	http://oraacc.org/saao	«With the kind permission of Pr. Simo Parpola»	Contenu de tous les volumes des SAA	non	4819 textes transcrits, traduits et lemmatisés
SEAL	Sources of Early Akkadian Literature. A Text Corpus of Babylonian and Assyrian Literary Texts from the 3rd and 2nd Millennia BCE	http://www.seal.uni-leipzig.de/	M. Streck, (Leipzig) & N. Wasserma (HU Jérusalem)	Textes littéraires en langue akkadienne, 3e et 2e millénaires av. J.C.	non	643 textes catalogués, en partie transcrits, traduits (en anglais) et lemmatisés.